

INFOS EXPRESS

Une route du col du Marchairuz fermée

SAINT-GEORGE La pose d'un nouveau revêtement bitumineux contraint le Service des routes à fermer à la circulation le tronçon de la RC 26d entre Saint-George et Le Grand Fuey. Cette restriction prendra effet à partir de lundi prochain et durera toute la semaine, jusqu'au vendredi 23 juillet. Le trafic sera dévié sur les villages de Gimel, de Saubraz et de Bière. Ainsi, le col du Marchairuz et son restaurant resteront accessibles à ceux qui souhaiteraient chercher un peu de fraîcheur en altitude. **V. MA.**

Le hangar calciné sera reconstruit

FOUNEX Ravagé par un incendie l'été dernier, le hangar agricole de Jean-Pierre Debluë, au lieu dit la Châtaigneraie, va être reconstruit. Le nouveau bâtiment, mis à l'enquête publique jusqu'au 26 juillet, comprendra sept chambres destinées au personnel saisonnier. Un violent incendie s'était déclaré le 15 août 2009 dans ce hangar rempli de paille. La police avait eu tôt fait d'établir la responsabilité de deux enfants de 12 ans qui jouaient avec un briquet. **V. MA.**

Cabane rouverte sous condition

ÉCHICHENS Après la fermeture en 2009, en raison de déprédations, de la cabane du Grand Record, la Municipalité a annoncé qu'elle consentait à une nouvelle ouverture du site dès cet été, sous condition du respect d'un nouveau règlement d'utilisation. La mise à disposition du site n'est désormais plus seulement réservée aux jeunes, mais elle est ouverte gratuitement aux sociétés du village. La population pourra également en profiter en payant une location de 50 francs. Un employé communal se chargera le lendemain de faire un état des lieux. Réservations auprès de l'administration communale du lundi au jeudi de 14 h à 18 h et le vendredi de 14 h à 17 h, au 021 811 22 02. **L. AUR**

A Serreaux, la vigne pousse entre rock, théâtre et TV

BEGNINS

La TSR investit durant tout l'été la propriété de Serreaux-Dessus pour le tournage d'un feuilleton. Arts, théâtre et la musique, le cinéma s'invite dans le plus culturel des domaines viticoles de la région.

VINCENT MAENDLY TEXTES
ALAIN ROUCHE PHOTOS

Silence dans la cour! Les caméras tournent. Celles de la TSR et de Rita Productions, installées au domaine viticole de Serreaux-Dessus à Begnins. L'équipe de tournage réalise jusqu'en septembre les douze derniers épisodes du feuilleton *T'es pas la seule!*, avec Sagamore Stévenin (*lire ci-dessous*). Le cadre est magnifique, la bâtisse est d'architecture ancienne et le panorama splendide. De quoi séduire les limiers venus en repérage. «On y a été accueillis à bras ouverts», chuchote la productrice Pauline Gygax, de Rita Productions.

Pas étonnant, vu l'amour qu'Antoine Nicolas - l'un des exploitants du domaine avec André Monnard - porte au monde du spectacle. «Quand on en a discuté au sein de la famille, on m'a vite dit: «Toi, tu crèves d'en vie d'accepter, n'est-ce-pas?» sourit-il. En effet, le vigneron, qui est aussi comédien amateur et syndic de Begnins, est heureux d'être l'hôte de la TSR. Et tant pis pour les quelques désagréments! «On a dû déménager



TOURNAGE Une quarantaine de personnes ont investi depuis dix jours le domaine viticole pour tourner le feuilleton *T'es pas la seule!*. Le tournage progresse à raison de 7 minutes utiles par jour. **SERREAUX-DESSUS, LE 13 JUILLET 2010**

notre chambre à coucher à l'autre bout de la maison car ils ont eu besoin de cette pièce pour quelques scènes», rigole-t-il.

Pour l'équipe de tournage, Serreaux-Dessus a toutes les

qualités. «L'endroit est beau, il correspond à l'histoire et présente l'avantage que l'on peut y tourner aussi bien les scènes extérieures qu'intérieures», analyse le réalisateur Pierre-Antoine Hiroz. Pour l'actrice Natacha Koutchoumov, «un lieu de tournage a une influence sur l'ambiance au sein de l'équipe et au final, sur le travail. Ici, on se sent influencés par les bonnes énergies de ce cadre magnifique.»

Théâtre en plein air

Il faut dire qu'art et viticulture se mélangent avec succès au domaine de Serreaux-Dessus, propriété d'une SA familiale. Il sert déjà de scène à une troupe de théâtre éponyme, fondée il y a près de vingt-cinq ans notamment par Antoine Nicolas. «Tous les deux ans, on y joue en extérieur une pièce de théâtre pendant les quatre semaines précédant les vacances d'été»,

indique-t-il. Rebelote pendant les vendanges, que les comédiens se chargent d'animer avec quelques représentations supplémentaires. Toujours sur la terrasse naturelle de la maison, rectangle de verdure au magnifique dégageant sur le lac et le Mont-Blanc.

C'est aussi là que s'organise le Jval, un festival rock dont la sixième édition, fin août, va d'ailleurs contraindre les cameramen à déguerpir sous d'autres cieux. En chevilles ouvrières de cette série de concerts, on retrouve cette fois... les trois fils Nicolas.

Pour l'anecdote, c'est d'ailleurs une amie de l'un d'eux qui, travaillant dans le milieu du spectacle, a mis en relation les gérants de Serreaux-Dessus avec la production, lorsque celle-ci cherchait un lieu de tournage. «Rien n'arrive par hasard», glisse Antoine Nicolas. ■



«L'équipe de tournage est respectueuse de l'endroit. Ils n'ont pas débarqué ici avec leurs gros souliers»

ANTOINE NICOLAS

Un feuilleton comique et réaliste

T'es pas la seule! raconte l'histoire d'Eve, une jeune mère citadine (interprétée par Isabelle Caillat) qui hérite du vignoble de sa tante excentrique. Un défi qu'elle saisit à bras-le-corps... sans toutefois compter sur le burn-out de son conjoint (Sagamore Stévenin), ni sur le retour de sa sœur, une ex-top model (Elodie Frenck). Natacha Koutchoumov et Séverine Bujard intègrent notamment un casting plutôt féminin et surtout romand.

Tourné à Begnins l'été dernier et cet été, le feuilleton aura un ton résolument comique. L'histoire, réaliste, comprend aussi des moments plus dramatiques. Cette coproduction comprend vingt épisodes de 26 minutes, lesquels seront diffusés «dès cet hiver à raison d'un épisode par semaine, en prime time, soit entre 20 h et 20 h 30», note la productrice Pauline Gygax. «L'idée est ainsi de fidéliser le public sur plusieurs mois.»

Projet de garderie salué par la région, mal vu des voisins

TOLOCHENAZ

Le futur Centre de vie infantine permettra l'accueil d'une centaine d'enfants. Le régional se jouit. Mais des voix discordantes s'élèvent dans le voisinage.

Un gros projet de garderie destinée aux enfants de 0 à 6 ans mijote à l'ouest de Morges. Fort de 34 places, le futur Centre de vie infantine de Tolochenaz (CVET) pourrait offrir une solution de garde à une centaine de familles. Coordinatrice du réseau AJEMA (Accueil de jour des enfants de Morges-Aubonne), Geneviève Fournier salue cette initiative: «D'autres projets sont sur le métier dans la région, mais celui de Tolochenaz est le plus avancé. De par son importance, il entre dans une dynamique d'augmentation très satisfaisante. Ces nouvelles

places d'accueil rendront service aux communes avoisinantes également.»

Le CVET en est au stade du second crédit d'étude, voté en juin par le Conseil communal. Le bâtiment serait construit sur un terrain communal situé au centre du village. Cet emplacement a été contesté par une minorité du Conseil communal, qui estime que la zone deviendrait trop dense.

Début juillet, une séance d'information à la population a confirmé le fait que tout le monde n'est pas en phase avec le projet. «Il y a eu pas mal de critiques, notamment de la part des futurs voisins, rapporte la municipale Brigitte Perdrix. Nous espérons voir le centre érigé à la rentrée 2012, mais rien n'est joué. La Municipalité doit d'ailleurs se retrouver en séance fin juillet pour faire le point.»

L. BS

Le papy crawlleur a réussi son pari

NYON

Il était en forme, le septuagénaire opérateur du cœur qui a traversé le lac à nage pour une bonne cause.

Il a nagé très exactement 4914 mètres à travers le Léman. Charles Anex, 70 ans, a gagné son pari hier en ralliant Nernier (F) à Nyon en 2 h 25. «Il avait une sacrée tendance à tirer à droite!» remarquait, à l'arrivée, l'un de ses nombreux accompagnants. Il faut dire que le septuagénaire, équipé d'une combinaison thermique, de palmes, d'un masque et d'un tuba, crawlait tête baissée dans le bleu, un voilier lui montrant le cap.

Comme il se doit, le nageur était encadré d'une petite flottille de sauveteurs, Pirates et autres marins d'eau douce prêts à lui porter secours en cas de pépin. Mais le vaillant retraité a tenu bon, jetant aux oubliettes les ennuis de «tuyauterie» qui



Charles Anex n'avait même pas l'air essouffé en arrivant au bon port. Une magnifique performance pour un opérateur du cœur.

l'avaient diminué (24 heures du 10 juillet). Car ce grand sportif qui avait aligné fracture, opération de la hanche et double pontage coronarien voulait, par ce défi, se réconcilier avec son

corps et du même coup récolter quelque sous pour la Croisière de l'Espoir, une association qui organise chaque année quatre jours sur le lac pour des enfants malades.

«Ce matin, il s'est levé à 5 h et a avalé un plat de pâtes. C'est notre fille, marathoniennne, qui l'a coaché», explique Doris Anex, en suivant aux jumelles la progression de son mari. Inquiète? «Pas vraiment car il s'est entraîné pendant trois mois. Et si je l'avais été, cela ne l'aurait pas dissuadé pour autant», plaisante l'épouse.

Autour de la Trinquette à Tonton, repaire de la Croisière de l'Espoir, l'arrivée du nageur est saluée par un tonnerre d'applaudissements. Si, à la fin, le coup de palme est devenu plutôt mollet, Charles Anex sort de l'eau en bonne forme. «J'ai fait le même temps qu'à l'entraînement», se réjouit le papy qui avoue quatre pauses sur le trajet. «En nageant, j'ai vu des bancs de poissons et pensé aux 100 donateurs qui ont parrainé ma course», relève le nageur, qui a pu remettre officiellement, une fois sec, un chèque de 10 000 francs à la Croisière de l'Espoir. **M. S.**